

# Culture de la patate douce sous serre-tunnel : comparaison variétale

Laurent Minet

Janvier 2021

*Productions légumières*

CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOUX

Chemin de Sibérie 4 5030 GEMBOUX 081/62 52 30 fax 081/61 00 47 [cthsecretariat@skynet.be](mailto:cthsecretariat@skynet.be)

## **Introduction**

La patate douce est un légume-racine de la famille des Convolvulacées, d'origine équatoriale, et de ce fait généralement cultivé dans les zones climatiques chaudes, et ce dans le monde entier. Tant les feuilles et leurs pétioles, que les racines tubérisées, sont recherchés pour la consommation. Ces dernières, après cuisson, présentent une chair sucrée et de couleur variable, les cultivars les plus consommés en Europe ayant une chair très riche en bêta-carotène, et donc de couleur orange. En zone tropicale, la préférence va généralement aux types à chair blanche ou violette, ces derniers étant presque inconnus chez nous, entre autre en raison de leur besoin d'une très longue (>6 mois) période chaude favorable à la croissance, pour produire des racines consommables.

Certains cultivars, à la tubérisation précoce, peuvent cependant être cultivés avec succès sous des latitudes plus septentrionales. Cinq de ces cultivars ont été évalués en culture sous serre-tunnel à Gembloux.

## **Modalités de culture**

Contrairement à la pomme de terre, la patate douce se multiplie par bouturage de fragments de tiges aériennes.

Les racines conservées au frais depuis la récolte de l'année précédente sont donc mises en végétation (posées sur du terreau, dans des terrines, avec chaleur de fond (30°C), dès le mois de février. Les plantes se développent librement jusqu'au moment de récolter et d'enraciner les boutures (2 à 4 semaines avant la date de plantation prévue). Des fragments de tiges portant idéalement 2 à 3 nœuds sont alors piqués dans des plateaux alvéolés remplis de substrat, ou dans des mottes de terreau pressé (5\*5\*5 cm de côté), et le tout est placé à l'étouffée avec chaleur de fond pour favoriser l'enracinement, qui est très rapide à des températures proches de 30°C.

Les plants sont ensuite mis en place en lignes sur planches paillées (film plastique à usage unique) munies d'un système d'arrosage au goutte-à-goutte (T-tape). Les distances de plantation sur et entre les lignes sont variables selon les sources, une densité plus élevée conduisant normalement à des tubercules de plus petit calibre. Nous avons ici choisi de réaliser la plantation à 30 cm de distance sur la ligne, celles-ci étant espacées de 2 mètres l'une de l'autre (une ligne par butte de plantation). Ci-dessous, plan de plantation (Tri-tunnel n° 3). Chaque bloc de 5 mètres de long représente 15 plants d'un cultivar donné (densité 140 plants/are)

Entrée EST	SUD					OUEST
	SE 1/3	BE 2/3	OR 2/3	EV 1/3	BO 1/3	
	SENTIER					
	EV 3/3	BO 3/3	SE 2/3	BE 1/3	OR 1/3	
	SENTIER					
	BE 3/3	OR 3/3	EV 2/3	BO 2/3	SE 3/3	
	NORD					

SE : Seppe BE : Beaugard OR : Orléan EV : Evangeline BO : Bonita

## **Calendrier de culture**

- Mise en végétation Semaine 10
- Bouturage Semaine 22
- Mise en place Semaine 26
- Récolte Semaine 44

## Cultivars

Seppe (origine Vreeken Zaden) variété trouvée dans le jardin d'un amateur, sans origine précise. Libre de droits.



Beauregard (origine Voltz) variété ancienne précoce, libre de droits



Orléans (origine Voltz) Cultivar moderne, sous COV



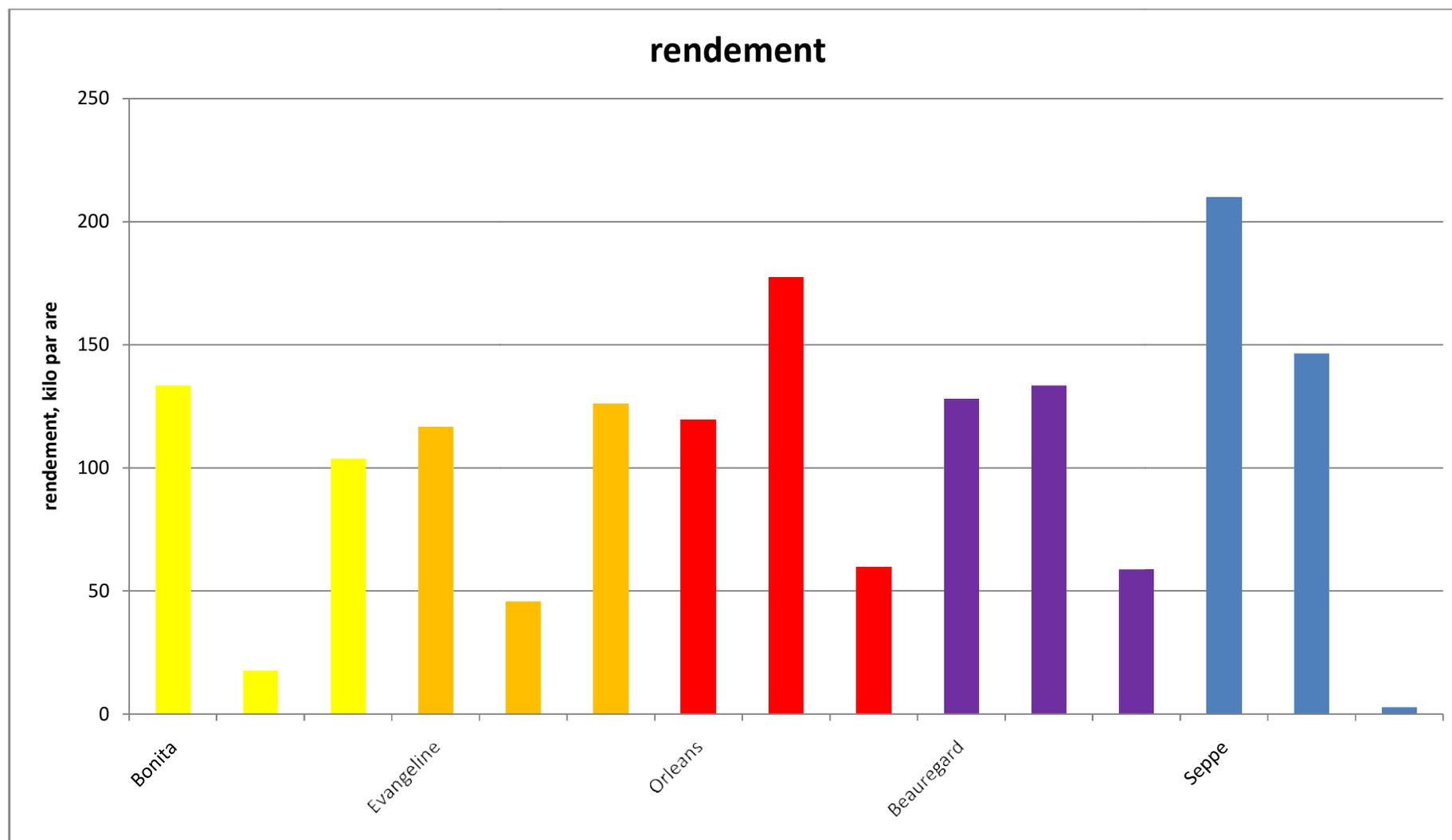
Evangeline (Origine Voltz) Cultivar moderne, sous COV



Bonita (Origine Voltz) Cultivar moderne, sous COV



## Résultats



Comme on peut le voir sur le graphique ci-avant, les rendements sont très variables au sein d'un même cultivar, selon le bloc concerné.

On peut attribuer cette grande variabilité aux dégâts de rongeurs, invariablement présents dans ce type de culture conduite sur paillage plastique noir qui offre un abri très apprécié de ces animaux. Pour chaque cultivar, la répétition qui a montré le moins bon rendement, se trouvait à chaque fois sur la même planche, la plus au nord, et immédiatement adjacente à une culture de tomates implantée deux mois plus tôt, également sur paillage plastique.

Il est donc probable que cette surface plastifiée ait été très favorable à la prolifération des rongeurs, qui se sont ensuite déplacés vers la planche de patates douces la plus proche, affectant beaucoup moins les deux autres planches. Quant à la planche la plus au sud, éloignée de la culture de tomates, elle comprenait la plupart des répétitions ayant présenté le meilleur rendement.

Plutôt que de calculer les moyennes de rendement, au vu de l'hétérogénéité des attaques de rongeurs, il est plus utile de comparer les cultivars sur base du rendement potentiel, soit le bloc qui a présenté la meilleure récolte. Ces rendements potentiels s'échelonnent entre 126 et 210 kilos par are, ce qui, compte tenu de la plantation très tardive (fin juin) est comparable aux rendements moyens annoncés ailleurs (UNAB : maximum de 200 à 300 kg/are sous tunnel ; FAO : moyenne 150 kg/are en plein champs)

En Belgique, bien que le rendement commercial ne soit pas parmi les plus élevés pour une culture sous serre-tunnel, la patate douce constitue un produit d'appel, qui de surcroît peut se conserver durant tout l'hiver dans de bonnes conditions. Les ravages de rongeurs restent le problème récurrent le plus difficile à gérer.